

NATIONS UNIES

Centre pour les droits de l'homme

Consultation globale sur la mise en
oeuvre du droit au développement en
tant que droit de l'homme

Genève, 8 - 12 janvier 1990

"Le droit au développement comme droit de l'homme dans le contexte
des relations entre pays développés et pays en développement

Document soumis par M. C.M. Nchama

LE DROIT AU DEVELOPPEMENT COMME
DROIT DE L'HOMME
DANS LE CONTEXTE DES RELATIONS ENTRE
PAYS DEVELOPPES ET PAYS EN DEVELOPPEMENT

INTRODUCTION

I - MAITRE - ESCLAVE

II - CHRETIENS - PAIENS

III- CIVILISE - SAUVAGE

IV - LES QUESTIONS DES MIGRATIONS ET LES RELATIONS NORD-SUD

V - DROITS DE L'HOMME - RACISME

VI - DEVELOPPEMENT - SOUS-DEVELOPPEMENT

VII- PROBLEMES EMPECHANT ACTUELLEMENT LA MISE EN APPLICATION DU
DROIT AU DEVELOPPEMENT COMME DROIT DE L'HOMME

CONCLUSION

INTRODUCTION

Il nous a été demandé de traiter de la question du "droit au développement comme droit de l'homme dans le contexte des relations entre les pays développés et les pays en voie de développement".

Avant de rentrer dans le sujet proprement dit, nous voudrions clarifier le concept de droit au développement. A notre avis, cette expression véhicule avec elle une notion de non-souveraineté nationale d'un pays. En effet, le droit au développement est synonyme de droit à l'autodétermination, car un peuple souverain politiquement, qui contrôle ses ressources économiques, peut se développer sans revendiquer ce droit. Au contraire, un pays qui est colonisé par une puissance étrangère ou qui subit une occupation militaire l'empêchant de décider de son propre développement peut revendiquer ce droit au développement. Par exemple, nous n'avons jamais entendu dire qu'un Canadien, un Hollandais, un Japonais revendique le droit au développement.

Les relations entre les pays développés et les pays en développement ne sont pas nouvelles. Ce sont des relations qui durent depuis plus de 500 ans. Ce sont des relations nées dans un contexte conflictuel et demeurant conflictuel jusqu'à aujourd'hui. C'est-à-dire qu'à partir du¹ 8 janvier 1454, date à laquelle le Pape Nicolas V avait autorisé le Roi du Portugal à pratiquer la traite (itinéraire: Afrique-Portugal¹), jusqu'au 8 janvier 1990, date de l'ouverture de cette Consultation globale, ce sont écoulés 536 ans de relations conflictuelles entre ces deux groupes de pays.

Dans notre exposé, nous examinerons cinq types de relations entre les pays développés du Nord et les pays en développement du Sud, lesquels, selon nous, sont déterminants pour expliquer le développement des premiers et le sous-développement des seconds.

¹ - SALA-MOLINS Louis: "Le Code noir ou le Calvaire de Canaan"; Ed. PUF; Paris, 1987; p. 13.

I - MAITRE - ESCLAVE

Le premier type sont des relations de maîtres et esclaves. En effet, c'est vers 1433 que le royaume du Portugal commença le commerce des esclaves africains. Mais le véritable trafic des nègres s'intensifia après l'arrivée des Espagnols en Amérique, qui réduisirent les Amérindiens en état d'esclavage.

Las Casas, Evêque de Chiappa, dénonçait sans la moindre nuance la barbarie espagnole réduisant les Amérindiens au moyen de ce que l'on appelle aujourd'hui un génocide. Mais l'expérience acquise par l'importation de quelques centaines d'Africains montrait que le rendement d'un seul équivalait au travail de quatre Indiens... Las Casas obtenait des souverains espagnols que la réduction des autochtones à l'esclavage ne put avoir lieu qu'en conséquence de "guerres justes". Quant aux Africains, en admettre l'importation exigeait en contrepartie qu'ils fussent convertis de leur barbarie native à la civilisation chrétienne².

Mais on peut se poser la question de savoir, si les Amérindiens n'étant pas chrétiens non plus, pourquoi Las Casas défendait-il certains païens et en condamnait-il d'autres à l'esclavage? L'explication se trouve dans la Bible. Tout d'abord, on considérait, à l'époque, les Amérindiens comme des tribus perdues d'Israël, et d'autre part, on disait que les Africains étaient maudits de génération en génération. En effet:

"Après le déluge, Noé planta une vigne. Ayant à son heure goûté abondamment au jus fermenté des grappes, il s'enivra et se dénuda à l'intérieur de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères dehors. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leurs épaules et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père. Leurs visages étaient tournés en arrière et ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune. Et il dit: -Maudit soit Canaan ! Qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves. Il dit aussi:

² - RENAULT François et DAGET Serge: "Les traites négrières en Afrique"; Ed. Karthala, Paris, 1985, p. 22.

-Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave ! Que Dieu mette Japhet au large, qu'il habite dans les tentes de Sem et que Canaan soit son esclave."³

Nous voyons que les premières relations entre Africains et Européens étaient des relations où ceux-ci considéraient ceux-là comme des bêtes de travail, comme des objets et non comme des partenaires égaux. L'article 44 du Code Noir nous le dit clairement.

"Déclarons les esclaves être meubles, et comme tels, entrer en la communauté, n'avoir point de suite par hypothèque, se partager également entre cohéritiers sans préciput ni droit d'aînesse, ni être sujets au douaire coutumier, au retrait féodal et lignager, aux droits féodaux et seigneuriaux, aux formalités des décrets, ni aux retranchements des quatre quintes, en cas de disposition à cause de mort ou testamentaire."⁴

Cette relation de maître-esclave n'a rien apporté aux habitants d'Afrique ni aux autochtones des Amériques. L'Evêque Bartolomé de Las Casas, en voulant éviter le génocide des Amérindiens avait provoqué deux génocides: celui des Africains et celui des Amérindiens qui continua. Les relations du maître et de l'esclave développèrent uniquement les pays aujourd'hui dit développés et sous-développèrent ceux dit en développement.

II - CHRETIENS - PAIENS

Les premiers chrétiens européens qui entrèrent en contact avec les peuples non chrétiens, considérèrent ceux-ci comme païens. Tout le monde sait que, aux siècles précédents, être païen signifiait comparaître devant le tribunal de l'Inquisition, laquelle était une juridiction ecclésiastique d'exception, instituée par le Pape Grégoire IX en 1233, et réorganisée par le Pape

³ - Genèse 9, 21-27, cité par Louis Sala-Molins, op. cit., p. 22.

⁴ - SALA-MOLINS Louis, op. cit., p. 178.

Paul III en 1542, et dont le but était de réprimer, dans toute la chrétienté, les crimes d'hérésie et d'apostasie, les faits de sorcellerie et de magie⁵.

Dans l'Europe chrétienne, les justiciables furent les cathares, les vaudois (disciples de Valdo), les juifs, les apostats, les excommuniés, les spirituels de l'ordre franciscain, les protestants, les sorciers et les criminels de droit commun. Mais dans les peuples non chrétiens, tout le monde était justiciable. Ce fait a entraîné la destruction ou le massacre de civilisations aux Amériques, en Afrique et en Asie. Les peuples chrétiens accusaient les non chrétiens de pratiquer les cultes polythéistes, anthropomorphistes et idolâtres. Beaucoup d'auteurs chrétiens commencèrent à décrire, avec des préjugés, les pratiques religieuses des peuples non chrétiens:

"Les nègres de Kasamanse ont une idole à laquelle ils donnent le nom de China. Leurs prêtres, qu'ils appellent Aracani, la portent en procession en certains temps de l'année. La bannière de la procession est une manière d'écharpe de soie blanche sur laquelle sont représentés des épis de riz et os de morts. Après le procession, on pose le Dieu dans le creux d'un arbre et on lui fait quelques sacrifices. Entr' autres, on lui offre du miel. Ce Dieu China est représenté, à ce qu'on nous dit, par un faisceau de bâtons liés ensemble.

Les peuples de Mandinga professent un mélange d'idolâtrie et de mahométisme. Leurs Bexerins, qui sont leurs prêtres, s'adonnent fort aux sortilèges. Le Grand Bexerin, qui est comme le chef de ce clergé nègre, réside dans la capitale de l'état. Tous ces prêtres tiennent des écoles de superstition et de magie. Ils distribuent à leurs disciples et au peuple certains billets, prétendant qu'ils ont la vertu de les garantir des dangers. Quelques-uns de ces peuples refusent d'attribuer à la bonté de Dieu les biens qui leur viennent. Ils disent que si Dieu était véritablement bon, il ne souffrirait pas qu'ils se donnassent la peine de travailler pour les acquérir."⁶

⁵ - Voir J. BRICOURT: "Dictionnaire pratique de connaissances religieuses", Tome III, Paris, 1926, p. 1029.

⁶ - Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres, représentées par des figures dessinées par Bernard PICART, avec une explication historique et quelques dissertations curieuses, Tome II, 1ère partie, Amsterdam, 1728, p. 3.

Après avoir décrit les civilisations des peuples non chrétiens, les peuples chrétiens décidèrent d'appliquer les lois de l'Inquisition aux peuples païens, à l'époque de l'occupation coloniale.

"Le poids du christianisme comme psychologie justificatrice et comme précurseur idéologique du fait colonial, dominateur et oppresseur est, de ce fait, considérable. Le rôle attribué et le but recherché par la pénétration occidentale en Afrique n'étaient rien d'autre que la destruction des systèmes sociaux existants qui ne pouvaient pas être exploités ou intégrés au système économique colonial comme y était intégrée la famille monogame, cristallisation des valeurs morales coloniales; l'effort des missionnaires prêchant le péché s'est montré très efficace dans le domaine de la destruction de l'équilibre moral et culturel africain."⁷

Nous constatons, heureusement, qu'avec le Concile Vatican II, l'église catholique a commencé à changer de position vis-à-vis des peuples non chrétiens. Les trois derniers Papes⁸ ont beaucoup oeuvré pour le dialogue des religions; c'est pour cette raison que l'organisation d'une rencontre oecuménique à Assise le 27 octobre 1986, allait parfaitement dans ce sens. La participation des leaders des religions traditionnelles africaines et amérindiennes a constitué un grand pas vers le dialogue entre les peuples⁹. La résolution 36/55 de l'Assemblée générale du 25 novembre 1981, concernant la déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de la discrimination fondées sur la religion et la conviction, va dans le sens de la promotion du dialogue entre les cultures et les peuples.

⁷ - LYCOPS Jean-Pierre: "Agression silencieuse ou le génocide culturel en Afrique", Bruxelles, 1975, pp. 33-34.

⁸ - Il s'agit de Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II. On ne peut juger l'oeuvre de Jean-Paul Ier, celui-ci n'ayant eu que deux mois de pontificat.

⁹ - Voir la liste des participants dans "l'Observatore Romano" des 27-28 octobre 1986

III - CIVILISE - SAUVAGE

Le troisième type de relations entre les pays développés et les pays en développement se situe entre les civilisés et les sauvages. L'accumulation des capitaux, résultant de l'économie de la traite négrière dans l'Atlantique, provoqua la révolution industrielle. Celle-ci permit l'abolition de l'esclavage au cours de la première moitié du XIXème siècle. Au cours de la seconde moitié de ce même siècle, les pays européens pratiquèrent une politique de protectionnisme à l'endroit de leurs voisins. Ils envahirent de nouveaux territoires d'outre-mer, ou créèrent des colonies qui seront autant d'espaces économiques pour le débouché de leurs produits industriels. De même, les bénéfices réalisés par le commerce et l'industrie pouvaient être probablement réinvestis dans de nouvelles colonies, hors de la concurrence des autres pays. La découverte des gisements de diamants à Kimberley (Afrique du Sud) en 1867, et d'or à Rand, en 1881, ainsi que les mines de cuivre de Zambie, montrèrent aux Européens que l'entreprise coloniale était rentable. Pour éviter les critiques de leurs opinions publiques, les Européens prétendirent alors qu'ils allaient civiliser les peuples africains et asiatiques. Au moment d'écrire cette communication, j'ai consulté un dictionnaire de la langue française afin de vérifier exactement la signification du terme "sauvage" et j'ai trouvé la définition suivante:

SAUVAGE: du latin classique "silvaticus": qui est fait pour le bois; dérivé de "silva": forêt, bois.

1)- Se dit d'une personne qui s'accommode mal de la vie en société, qui redoute et limite les contacts avec ses semblables.

2)- Se dit d'une personne qui a quelque chose de farouche, de rude, d'absolu, voire brutal dans ses manières, son comportement.

3)- Se dit des choses qui rappellent la violence, la rudesse et la nature vierge.

4)- Qui est digne des époques barbares de l'humanité par son caractère violent, cruel, impitoyable.

5)- Qui échappe aux règles établies ou va contre les usages généralement admis, qui a un caractère imprévisible et incontrôlable."¹⁰

¹⁰ - GUILBERT Louis: "Grand Larousse de la Langue française", Tome VI, Paris, 1977, p. 5380.

J'ai vérifié aussi la signification, dans ce même dictionnaire des mots "civilisé", "civilisation" et j'ai trouvé les définitions suivantes:

CIVILISE: qui participe au mode de vie conforme à l'idéal de la civilisation. Syn: cultivé, évolué, policé.

CIVILISATION: 1)- Action de civiliser, de perfectionner les conditions matérielles, morales et culturelles dans lesquelles vit un peuple.

2)- Etat de haute évolution matérielle, intellectuelle, morale et artistique auquel sont parvenues certaines sociétés, considéré comme un idéal à atteindre par toute société.

3)- Etat de développement des conditions matérielles de vie, des connaissances, des mœurs et des arts d'une société à une époque déterminée de son histoire."¹¹

Si nous faisons l'analyse de ces définitions données par le "Grand Larousse", par rapport aux relations entre colons et colonisés, à l'époque coloniale, nous constatons que les porteurs de la civilisation ne se sont pas comportés comme tels. Par exemple: au Congo, sous le règne de Léopold II, les colons ont agi comme de véritables sauvages:

"Les récits des missionnaires, eux, sont simplement hallucinants: chaque village devait fournir un certain tonnage de caoutchouc pour lequel son chef recevait soit une brassée de cotonnades, soit une poignée de sel par panier de caoutchouc, ou même simplement un petit miroir. Les témoignages des missionnaires Weeks, Padfield, Gauman, Harris, sont accablants. Pour éviter la fuite des indigènes, chaque village était confié à la garde d'une escouade de miliciens (capita) et le départ des hommes ou le défaut du caoutchouc entraînait des expéditions punitives qui aboutissaient à des assassinats publics des chefs ou de leurs gens par des agents européens de la Société, à des viols ou enlèvements de femmes, à des mutilations de bras, jambes, des parties génitales, à l'empalement de jeunes filles ou de femmes, à des scènes de cannibalisme, à l'inceste donné en spectacle par les réfractaires obligés de s'exécuter en public, etc... Le chef Bolima, flanqué de vingt témoins, déposa sur la table, devant la commission d'enquête, cent dix baguettes, dont chacune représentait, dit-il, une vie sacrifiée pour le caoutchouc. Les baguettes les plus courtes représentaient les enfants, les moyennes, les femmes: "Il avoue que ses gens ont percé de lances trois esclaves et une sentinelle. Puis il raconte

¹¹ - GUILBERT Louis, op. cit., Tome II, p. 750.

comment un Blanc lui avait fait la guerre et après la bataille, lui avait montré les cadavres de ses hommes en disant: "Maintenant, tu vas porter le caoutchouc, n'est-ce pas?" A quoi il répondit "Oui". Ailleurs un agent de la Société renvoie un fils de chef qui lui avait rapporté le cadavre de son père assassiné par les miliciens pour défaut de caoutchouc. Et pendant qu'il repartait, il lança contre lui son chien qui le mordit à la jambe alors qu'il portait, avec un autre homme, le cadavre de son père. Le caoutchouc qui s'entassait sur les quais d'Anvers était littéralement pétri de sueur et de sang."¹²

Dans l'autre Congo, les Français ne se comportaient pas, non plus, comme les porteurs de la civilisation:

"Le 16 février 1905, éclatait comme une bombe, l'article du "Matin" racontant que des fonctionnaires coloniaux, ivres, avaient fait sauter un jeune noir, pour fêter le 14 juillet, en lui introduisant une cartouche de dynamite dans le rectum, celle suspendue à son cou leur paraissant d'une efficacité insuffisante... Le même groupe, encore en état d'ébriété, s'était amusé à décapiter un noir, à faire bouillir sa tête et à faire boire le bouillon à ses amis et même aux membres de sa famille."¹³

Le premier génocide de l'histoire du XXème siècle eut lieu en Afrique. En effet, depuis 1884, date à laquelle le Chancelier Bismarck avait annexé la colonie du Sud-Ouest africain (actuellement Namibie) jusqu'en 1904, les Allemands avaient beaucoup de difficultés pour achever la conquête de ce pays. C'est pour cette raison que:

"Le général Von Trotha donna l'ordre d'extermination: les points d'eau furent empoisonnés et les émissaires de paix africains fusillés. Au total, les trois quarts des Africains Hereros furent tués par les Allemands colonisant l'actuelle Namibie. Les Hereros passèrent de 80 000 à quelque 15 000 réfugiés faméliques."¹⁴

¹² - KI-ZERBO Joseph: "Histoire de l'Afrique", Ed. Hatier, Paris, 1972, pp. 458-459

¹³ - RENDU Paul: "L'opinion publique et la mission d'enquête de Brazza"; diplôme d'études supérieures, Paris, 1950; cité par Jules Saintoyant, in "l'Affaire du Congo, 1905", Paris, 1960, p. 9.

¹⁴ - Sous commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et la protection des minorités; trente-huitième session. Version révisée et mise à jour de l'étude sur

Les exemples que nous venons de citer constituaient la règle générale de toutes les administrations coloniales. Autrement dit, ainsi se manifestait la civilisation, que la propagande coloniale prétendait apporter aux peuples sauvages. En même temps, les pays actuellement dit développés, ont énormément profiter des colonies pour accumuler de plus en plus de capitaux et développer leur infrastructure industrielle et commerciale.

A la fin des années 50, date à laquelle la plupart des pays du Sud ont acquis leur indépendance politique, est apparu, dans le système des relations internationales, le mot "DEVELOPPEMENT". On divisa alors le monde en deux catégories: les pays développés et les pays en développement. D'un seul coup, les anciens sauvages se sont convertis en sous-développés.

IV - LES QUESTIONS DES MIGRATIONS ET LES RELATIONS NORD-SUD

Pour la mise en application de droit au développement comme droit de l'homme, il faudrait étudier les questions des migrations dans le contexte des relations Nord-Sud. L'apparition des migrations humaines est aussi vieille que l'histoire de l'humanité; mais durant ces derniers 500 ans, le phénomène est devenu très inquiétant.

Avant le XVème siècle, les Européens vivaient seulement dans un espace situé entre l'Oural et le Cap Saint Vincent au Portugal. Ils occupaient un espace réduit dans le monde. Avec l'arrivée des Espagnols en Amérique et après que les Portugais aient doublé le Cap de Bonne Espérance, cette situation a changé. Notre propos n'est pas d'étudier ici le colonialisme européen de façon détaillée -sujet sur lequel on peut écrire de nombreux ouvrages-, mais

la question de la prévention et la répression du crime de génocide établie par Mr Benjamin Whitaker. Nations Unies, Genève, code E/CN.4/Sub.2/1985/6 du 2 juillet 1985, p. 12.

de rappeler que, pendant le XIXème siècle et une grande partie du XXème, les Européens ont vécu une période difficile de leur histoire, à savoir des révolutions, des conflits politiques et diplomatiques, des guerres civiles et des guerres internationales. Les réfugiés engendrés par ces tensions sont allés vers des espaces extra-européens. Là où ils s'installaient, ils accaparaient les meilleures terres. D'autre part:

"La révolution industrielle provoqua aussi, par la diminution très importante du taux de mortalité, une explosion démographique en Europe occidentale, dont la population, entre 1800 et 1900, passa d'environ 112 millions à près de 220 millions; d'où un surplus considérable de bras qui ne pouvaient trouver à s'occuper dans l'état de développement économique de l'époque. C'est dans les pays neufs ouverts par la colonisation, et particulièrement en Amérique, que ce surplus devait trouver son déversoir. Entre 1821 et 1932, plus de 50 millions d'émigrants quittèrent l'Europe, dont 18 millions d'Anglais, 10 millions d'Italiens, 5 millions d'Allemands."¹⁵

Après le deuxième conflit international (1939-45), beaucoup de criminels de guerre ont quitté l'Europe pour se réfugier dans les pays du Sud. S'il est vrai que les alliés ont réussi à vaincre le fascisme et le nazisme au Nord, c'est aussi vrai que de nombreux réfugiés nazis et fascistes ont contribué et continuent à contribuer à l'installation de ces maux dans certains pays du Sud.

Après 1950, les gouvernements européens, pour la reconstruction de ce continent, allèrent chercher la main d'oeuvre africaine (Algérie, Tunisie, Maroc, Sénégal, Mali, etc.. et moyen-orientale (Turquie notamment). Nous n'avons pas trouvé de chiffres permettant d'évaluer le nombre de travailleurs africains venus en Europe, mais nous pensons que leur nombre ne dépasse pas sept millions. Après avoir contribué à la reconstruction de l'Europe, ils durent subir l'apparition de mouvements xénophobes et racistes, lesquels réclament le rapatriement pur et simple de ces travailleurs, sans que ceux-ci puissent jouir des fruits du développement économique et social de l'Europe reconstruite.

¹⁵ - MOURRE Michel: "Dictionnaire encyclopédique d'histoire", Ed. Bordas, Paris, 1986, p. 3076.

D'autre part, tout comme l'Europe du XIXème siècle, beaucoup de pays africains, latino-américains et asiatiques, connaissent actuellement des moments difficiles dans leur histoire politique, économique et sociale; ces tensions produisent beaucoup de réfugiés, lesquels devraient trouver une solution viable dans le cadre des relations Nord-Sud.

V - DROITS DE L'HOMME - RACISME

Les pays qui jouent actuellement une rôle important dans l'histoire universelle ont été en même temps les auteurs des droits de l'homme et des peuples. Il importe de retenir que l'acquisition de ces droits n'est pas un cadeau, mais le couronnement de la lutte des peuples. Ainsi, la révolte de l'aristocratie anglaise contre son roi, Jean Sans Terre, en 1215, a été à la base de l'élaboration de l'important document constitutionnel appelé "Carta Magna", la Grande Charte. L'adoption de "l'Habeas Corpus" par le Parlement britannique, en 1679, et la "Déclaration des droits" de ce même Parlement, en 1689, ont été le produit de la lutte du peuple britannique. La révolution des Etats Unis d'Amérique, qui triompha avec la proclamation de l'Indépendance du pays, en 1776, a été la conséquence de la lutte du peuple américain. La révolution française qui proclama, pour la première fois, "les Droits de l'homme et du citoyen", était liée à la lutte du peuple français contre ses oppresseurs. La déclaration "des droits du peuple travailleur et exploité", en 1918, a été la conséquence de la lutte du peuple russe contre ses oppresseurs.

Mais le paradoxe de ces déclarations, c'est que ce sont des déclarations pour les hommes blancs et adultes. Les femmes et les jeunes blancs en sont exclus. En sont exclus les hommes, les femmes et les jeunes Noirs ou autres couleurs. S'il est vrai que l'esclavage fut aboli dans les colonies françaises le 4 février 1794, il est tout aussi vrai qu'il y fut rétabli le 20 mai 1802. Les révolutionnaires américains qui, 28 ans auparavant, avaient

arraché leur indépendance à l'Empire britannique, ne furent pas capables de reconnaître l'indépendance d'Haïti, proclamée le 1er janvier 1804. Les révolutionnaires français qui, au début du XIXème siècle armèrent les guerres révolutionnaires à travers l'Europe, ne furent pas capables de reconnaître l'indépendance du deuxième pays libre d'Amérique. Au contraire, Haïti fut humilié. La diplomatie des hommes blancs et adultes décréta un blocus contre Haïti et "Charles X, en 1825, sans jamais prononcer le mot d'indépendance, reconnaissait celle d'Haïti, sans le faire, mais en le faisant quand même... Toutefois ce qui rendait la chose bien réelle pour Haïti, c'était son acceptation du paiement d'une indemnité de 150 millions de francs à verser aux colons français que l'indépendance haïtienne avait dépossédés."^{1e}

L'Europe est en même temps auteur des déclarations des droits de l'homme et auteur de l'exclusion des peuples non européens à jouir de ces droits, c'est-à-dire auteur du racisme. En effet, dans la seconde moitié du XIXème siècle, des livres parurent en Europe, démontrant l'inégalité des races humaines. Le plus important de ces livres est celui de Joseph Arthur, Comte de Gobineau (1816-1882), intitulé "Essai sur l'inégalité des races humaines" (1853-1855). Gobineau affirmait, dans ce livre, " que la race est le facteur essentiel de l'histoire humaine; qu'il existe une hiérarchie des races et que la race aryenne a été, du fait de sa supériorité intellectuelle et morale, à l'origine de toutes les grandes civilisations. Mais cette race, essentiellement créatrice de valeurs, a été conduite, de par son besoin d'expansion, à se mêler à des races inférieures, ce qui, aujourd'hui, entraîne inéluctablement sa perte."

Ces idées de Gobineau, qui constituent à conserver à la race aryenne sa force, furent appuyées par Houston Stewart Chamberlain, Madison Grant, Lothrop Stoddard et Richard Wagner. En 1894, le Professeur Ludwig Schemann fonda, à Fribourg-en-Brisgau, le "Gobineau Vereinigung"

^{1e} - D'ANS André-Marcel: "Haïti, paysage et société", Ed. Karthala, Paris, 1987, p. 192.

Nous savons tous que le XXème siècle restera dans l'histoire comme étant celui où le racisme a apporté beaucoup de souffrances dans le monde entier. Nous pensons que la lutte contre le racisme et la discrimination raciale est la meilleure façon de mettre en application le droit au développement comme droit de l'homme. L'Organisation des Nations Unies a déjà produit beaucoup de déclarations et élaboré beaucoup de conventions. Nous pensons que l'opinion publique mondiale doit faire pression sur tous les gouvernements afin qu'ils ratifient et adhèrent à toutes ces conventions.

VI - DEVELOPPEMENT - SOUS-DEVELOPPEMENT

De très nombreux spécialistes dans le monde étudient le phénomène du développement séparément de celui du sous-développement. Or, les deux phénomènes sont des réalités simultanées. Le développement et le sous-développement sont le résultat de l'histoire des relations entre les peuples et les nations. On est développé par rapport à l'autre qui est sous-développé.

Nous avons étudié plus haut les cinq types de relations que nous avons rencontrées à travers l'histoire: maître-esclave, chrétien-païen, migrations Nord-Sud, droits de l'homme-racisme. C'est le résultat de ces relations qui peut définir clairement le développement et le sous-développement.

"Le développement est d'abord un paradigme occidental, avant d'être production de masse et de gadgets pour quelques-uns. Nous voulons dire par là qu'il s'agit non seulement d'une expérience historique, faussement exemplaire qui s'est produite d'abord en Europe de l'Ouest et s'est ensuite étendue ou réinventée dans quelques zones limitées, mais aussi d'un ensemble de cadres, de structures, de valeurs liés à la culture hellénico-judéo-chrétienne. Le développement est d'abord un regard sur le monde qui vise à valoriser celui dont il émane et à dévaloriser l'autre. Le maquillage de ces valeurs en pseudo mobile permet de les faire accepter par l'autre."